

16 avril 2016 Compte rendu de la 1ere Nuit Debout malouine

Informations

Compte rendu de la 1ere Nuit Debout malouine (Merci à la rédactrice pour les notes et la synthèse)

Le 16 avril 2016, Saint-Malo

Une cinquantaine de personnes a rejoint la place Chateaubriand à 19 heures. Chacun a pu exprimer ses motivations, réflexions, expériences et désirs dans l'unique but de changer notre société inégalitaire et incohérente. Plusieurs thèmes ont été abordés.

Sur une refondation du travail : réflexions et pistes

- Depuis une trentaine d'années, les gouvernements ont peu à peu déconstruit le monde du travail. Les conventions collectives, la Sécu, les instances Prudhommes ont été mises à mal. Les avancées technologiques, la robotisation génèrent le chômage. La nuit debout peut entamer une réflexion sur un nouveau mode de travail.
- Sont ancrés dans nos esprits un concept contestable : le travail est pénible, celui qui y consacre tout son temps est salué comme méritant. A l'inverse, le loisir est considéré comme exceptionnel et inutile. La preuve en est que les artistes sont considérés comme oisifs, et leur activité n'est pas reconnue. Les politiques et médias façonnent nos esprits en ce sens, l'éducation nationale également. Redéfinir le travail est l'occasion de faire bouger les lignes entre ces deux concepts.
- Le salaire universel est une piste dans une société qui ne pourra plus reposer uniquement sur l'emploi.
- Le système éducatif est à revoir, la pédagogie devra se baser sur une absence (ou adaptation nouvelle) de la hiérarchie, une adaptation au fonctionnement de l'enfant. Les pédagogies Freinet et Montessori existent depuis longtemps et œuvrent en ce sens.
- Outre son opposition à la loi travail, la nuit debout doit s'atteler à la redistribution des richesses, la lutte contre la précarité, l'attribution de logements décents.

Expériences et témoignages

- Aucune écoute au conseil municipal des jeunes mis en place par la mairie. Un projet concret de sortie scolaire en CM1 n'aboutit pas car le service patrimoine est peu présent et l'influence des jeunes est illusoire. Chacun bosse dans son coin mais rien ne bouge. Aucune écoute, les jeunes sont bloqués dans leurs initiatives. Même constat pour le projet de gratuité des bus, pour l'extension de l'affichage public.
- Sur Physiomer, entreprise locale : entreprise familiale rachetée par des Américains qui en quelques minutes virent le patron. Raison ? Délocaliser en Irlande (économies de charges). Le démantèlement pointe son nez. Les salariés ont remporté une victoire, le groupe a fait machine arrière mais le risque perdure. Les citoyens peuvent suivre de près et soutenir les salariés qui en ont besoin.
- Sur Condor Ferries : des navigants ont obtenu raison , la compagnie s'engage à faire les démarches nécessaires pour que l'armement, actuellement sous pavillon Bahamas, soit enregistré au

Registre international français. Les salaires versés aux marins seront donc décents. Une victoire qui souligne le pouvoir de citoyens unis et combatifs.

- Sur l'avenir du mouvement
- Voulons-nous un nouveau Podemos : choisir entre représentation politique le moment venu ?
- conserver le mouvement en l'état et agir localement et ponctuellement ?

Des souhaits

- Pour faire aboutir nos convictions, besoin de victoires. Rapprocher les journées de mobilisation serait une bonne chose. Le 28 avril , date importante. La grève peut aussi courir jusqu'au 1er mai, date symbolique.
- Mobilisons-nous pour soutenir les étudiants, rappelons et faisons connaître les répressions subies. Deux jeunes à Rennes frappés par des CRS ont 100 jours d'ITT !

Les suites

- se retrouver chaque vendredi à 19 heures même place, le changement de lieu pourra se faire plus tard.
- Création d'une commission technique : création de site, lien avec Nuit debout nationale
- une liste de doléances peut être créée sans destination précise pour l'instant.